

Les tendances lourdes des agricultures familiales en Turquie

Aksoy S., Erkus A.

in

Abaab A. (ed.), Campagne P. (ed.), Elloumi M. (ed.), Fragata A. (ed.), Zagdouni L. (ed.).
Agricultures familiales et politiques agricoles en Méditerranée : enjeux et perspectives

Montpellier : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 12

1997

pages 51-56

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI971292>

To cite this article / Pour citer cet article

Aksoy S., Erkus A. **Les tendances lourdes des agricultures familiales en Turquie.** In : Abaab A. (ed.), Campagne P. (ed.), Elloumi M. (ed.), Fragata A. (ed.), Zagdouni L. (ed.). *Agricultures familiales et politiques agricoles en Méditerranée : enjeux et perspectives.* Montpellier : CIHEAM, 1997. p. 51-56 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 12)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Les tendances lourdes des agricultures familiales en Turquie

Suat Aksoy et Ahmet Erkus
Ziraat Fakültesi - Ankara (Turquie)

Résumé. L'étude porte sur l'évolution de l'agriculture turque essentiellement basée sur des exploitations agricoles à caractère familial. Les conditions naturelles et économiques ont déterminé une grande variété de systèmes de production (systèmes de culture divers, agriculture extensive ou intensive, ...). Les petites exploitations agricoles familiales (superficies très réduites, exploitations morcelées, capital insuffisant, ...) représentent certainement un obstacle à la modernisation de l'agriculture mais, en même temps, elles assurent la satisfaction des besoins alimentaires des familles agricoles et elles fournissent du travail à leurs membres (même si le sous-emploi existe). Leur maintien est donc une nécessité économique, politique et sociale.

Mots clés. Exploitation agricole familiale - Système de production - Autoconsommation - Main-d'oeuvre - Mode de faire-valoir - Irrigation - Système de culture - Turquie

Title. *The main trends in family farming in Turkey*

Abstract. *A study of the evolution of Turkish agriculture centred mainly on family farms. The natural and economic conditions have determined a broad variety of farming systems (various cropping systems, extensive or intensive agriculture, etc.). Small family farms (very small size, scattered holdings, insufficient capital, etc.) doubtless form an obstacle to the modernisation of agriculture but at the same time cover the food requirements of farming families and provide work for their members (although there is under-employment). Conserving them is therefore an economic, political and social necessity.*

Keywords. *Family farm - Farming system - On-farm consumption - Labour - Tenure system - Irrigation - Cropping system - Turkey*

I – Introduction

Bien que la part de l'agriculture diminue constamment, elle tient encore une place importante dans l'économie turque. La Turquie compte actuellement 57 millions d'habitants dont 40,9 % vivent en milieu rural. La moitié de la population active travaille dans l'agriculture qui représente encore 17,9 % du produit national brut. L'agriculture répond aux besoins alimentaires de la population turque et près de 1/5 des recettes d'exportation est assuré par des produits agricoles (DIE, 1990 ; Tuncer, 1990 ; TZOB, 1990).

Le déclin relatif de l'agriculture est le résultat des évolutions positives des autres secteurs et surtout du secteur industriel. L'agriculture et les autres secteurs ne sont pas concurrentiels mais se soutiennent respectivement.

L'agriculture, influencée par les conditions économiques et sociales, est la résultante d'un long processus historique et les exploitations agricoles présentent des caractéristiques particulières. C'est pourquoi, il y a une différence de structure entre les exploitations agricoles turques et européennes. En Turquie, une très grande majorité des exploitations agricoles est de caractère familial.

Nous allons nous intéresser tout d'abord aux informations générales relatives aux exploitations agricoles familiales turques et, ensuite, nous étudierons leur évolution future.

II – Les exploitations agricoles en Turquie

En Turquie, les conditions naturelles et économiques ont provoqué des différences de structure considérables entre les exploitations agricoles selon les régions et au sein même de chaque région. On peut dire en général que, dans les régions côtières, il y a une agriculture intensive alors que, sur le plateau central d'Anatolie et dans l'est et le sud-est du pays, prédomine une agriculture extensive.

Ainsi, dans les régions intérieures et dans celles du sud-est du pays où la pluviométrie est insuffisante, on produit des céréales. Dans les régions côtières, où le climat le permet, la production des plantes industrielles occupe une place plus importante. Sur les rives de la Mer Noire, on produit le thé, la noisette et le tabac tandis que, dans les régions en bordure de la mer Egée et de la Méditerranée, l'arboriculture est prépondérante (agrumes, olives et figes) (Açil-Demirci, 1982). En ce qui concerne la production animale, l'élevage bovin sur prairies naturelles est concentré surtout à l'est du pays tandis que l'élevage ovin et caprin (race mohair) prédomine en Anatolie centrale.

Les productions végétale et animale ne sont pas réparties de façon équivalente dans les exploitations agricoles turques. D'après les dernières statistiques agricoles, la proportion des exploitations qui pratiquent en même temps les deux productions, végétale et animale, est de 86 %. Dans ce cas de figure, la valeur de la production animale représente seulement 1/3 de la valeur de la production totale. La part des exploitations uniquement de production végétale est de 11,45 % et la proportion de celles qui s'occupent seulement de production animale est de 2,52 % (DIE, 1980).

La différenciation des structures des exploitations agricoles selon les régions et à l'intérieur même d'une région tient aux conditions naturelles (état du sol et conditions climatiques) ; elle est aussi largement influencée par la situation du marché.

En Turquie, le mode de faire-valoir direct est de loin le plus répandu (90,60 % des exploitations agricoles). Les agriculteurs ont, par ailleurs, le droit de faire paître leur bétail sur les pâturages appartenant à l'Etat. C'est une spécificité des exploitations agricoles.

Le pourcentage des exploitations en fermage et métayage est de 8,8 % (DIE, 1980). Parmi ces exploitations, 0,6 % seulement sont en fermage. Il y a une grande différence entre le métayage traditionnel et celui qui se pratique aujourd'hui en Turquie. Dans la nouvelle forme de métayage, un entrepreneur qui a suffisamment de terres et qui dispose d'un capital suffisant achète des tracteurs et prend en location (bail) les terres des petits propriétaires qui ne veulent pas, ou qui ne peuvent pas, les exploiter eux-mêmes pour des raisons économiques ou autres. Cette nouvelle forme de métayage qu'on peut appeler «capitaliste» a pris une grande importance avec la mécanisation. Dans sa forme traditionnelle, le métayage était bien différent : les métayers étaient des paysans sans terre travaillant sur les terres du propriétaire sans aucune garantie ni sécurité. Malheureusement, les statistiques ne font pas une distinction entre la forme traditionnelle et la nouvelle forme «capitaliste». Mais on peut affirmer que, dans les régions où la mécanisation joue un rôle important, l'ancien type de métayage a disparu et que sa nouvelle forme est devenu prédominant. Le métayage traditionnel n'existe encore que pour certaines cultures et dans les régions où l'on ne peut pas utiliser de tracteurs (Aksoy, 1984).

Le mode de faire-valoir direct est le plus répandu, non seulement par rapport au nombre des exploitations mais aussi par rapport à la propriété de la terre. Ainsi, le pourcentage des terres cultivées dans des exploitations en faire-valoir direct s'élève à 86,7 % du total des terres agricoles.

La prédominance des petites exploitations agricoles s'accompagne d'un morcellement excessif de celles-ci. Les principales causes de ce morcellement sont l'accroissement rapide de la population, la législation relative aux droits de succession et la redistribution des terres de l'Etat aux agriculteurs, sous forme de petites parcelles (Loi de 1945).

Si l'on compare les résultats des recensements agricoles de 1950 et 1980, on peut constater que les terres cultivées ont augmenté de 17,03 % alors que, durant la même période, le nombre des parcelles agricoles a augmenté de 45,71 %. Cela montre que le morcellement va croissant (Tableau 1). Dans cette période, le pourcentage des exploitations avec 1, 2 ou 3 parcelles a augmenté alors que le pour-

centage des exploitations de 4 à 10 parcelles a diminué. Les exploitations agricoles ne peuvent être morcelées davantage (Erkus et Ozçelik, 1988). Entre 1952 et 1980, la superficie moyenne d'une parcelle est passée de 1,24 ha à 0,99 ha (TZOB, 1990). Il est évident qu'un morcellement et une parcellisation excessifs représentent un obstacle à la réussite économique des exploitations agricoles.

Tableau 1. Evolution du morcellement des exploitations agricoles en Turquie

| Nombre de Parcelles | 1950 | | | | 1980 | | | |
|---------------------|------------------------------|--------------|-------------------------------|--------------|------------------------------|--------------|-------------------------------|--------------|
| | Nombre de familles (en 1000) | (%) | Nombre de parcelles (en 1000) | (%) | Nombre de familles (en 1000) | (%) | Nombre de parcelles (en 1000) | (%) |
| 1 | 125 | 5,4 | 125 | 0,8 | 337 | 9,5 | 337 | 1,5 |
| 2-3 | 515 | 22,7 | 1 307 | 8,3 | 933 | 26,2 | 2 330 | 10,2 |
| 4-5 | 524 | 23,2 | 2 350 | 15,0 | 797 | 22,4 | 3 577 | 15,6 |
| 6-9 | 596 | 26,1 | 4 270 | 27,2 | 791 | 22,2 | 5 603 | 24,5 |
| 10 | 514 | 22,6 | 7 667 | 48,7 | 701 | 19,7 | 11 057 | 48,2 |
| Total | 2 274 | 100,0 | 15 719 | 100,0 | 3 559 | 100,0 | 22 904 | 100,0 |

Source : DIE (INS) : Résultats des recensements agricoles de 1950 et de 1980 (n° 371, Ankara, 1956 ; n° 1028, Ankara, 1980)

La principale source de main-d'œuvre dans les exploitations agricoles est fournie par les membres du ménage agricole. Une famille d'agriculteurs compte en moyenne 6 personnes. On peut donc calculer qu'il y a en moyenne 3,5 actifs agricoles par exploitation. Cette force de travail, hormis pour de courtes périodes, est beaucoup trop nombreuse pour les besoins de l'exploitation. D'après les études menées dans différentes régions, 42 % de cette force de travail ne peut être employée (sous-emploi) alors que ces mêmes exploitations louent 10,81 % du total des salariés (Erkus, 1982). Cette situation résulte de l'absence de plan de production dans les exploitations agricoles et elle explique aussi la très basse productivité du travail.

En Turquie, le capital d'exploitation est insuffisant. La prédominance des petites exploitations et leur bas niveau d'épargne sont les principales causes de cette insuffisance. Si on se base sur 19 recherches faites dans différentes régions de la Turquie, le pourcentage du capital d'exploitation est de 28,72 % (Erkus, 1985) alors que le pourcentage du capital foncier est de 71,38 %. Il faut dire que, à cause de l'inflation, la valeur de la terre augmente plus vite que celle des autres facteurs de production. Par ailleurs, l'insuffisance des crédits accordés aux agriculteurs est aussi un facteur qui explique la faible valeur du capital d'exploitation.

En règle générale, ce sont les fermes d'Etat et les exploitations produisant les plantes industrielles, les fruits et les légumes, qui pratiquent une culture intensive. Il en est de même pour l'élevage des races pures ou croisées. Dans les autres exploitations, on pratique plutôt une agriculture extensive.

Bien que les exploitations appliquent de plus en plus les techniques modernes, des progrès restent à réaliser. D'après les dernières statistiques, il y a, en Turquie, 654 636 tracteurs et 11 479 moissonneuses-batteuses. On utilise 8,5 millions de tonnes d'engrais chimiques et on consomme 41 000 tonnes de produits chimiques pour la protection des végétaux. La surface des terres irriguées est de 4 millions d'hectares (sur une superficie irrigable de 8,5 millions d'hectares). L'utilisation de semences sélectionnées est encore insuffisante. Sur la totalité des terres cultivées, la céréaliculture est toujours en tête mais la superficie occupée par les plantes industrielles, les fruits et les légumes a aussi augmenté. Les rendements ont augmenté de 2 à 10 fois plus selon les cultures mais la productivité n'a pas encore atteint le niveau désiré.

Dans la production animale, près de 40 % du cheptel bovin est constitué de races pures et de croisements. Dans l'élevage ovin, ce pourcentage est seulement de 6 %. Depuis 25 ans, on constate beaucoup de progrès dans l'aviculture.

III – L'évolution des exploitations familiales en Turquie

Les exploitations agricoles peuvent être étudiées selon plusieurs critères : la surface de l'exploitation, l'effectif du cheptel, la force de travail employée, le capital utilisé et disponible, la combinaison des

inputs, la valeur de la production agricole réalisée, celle de la production agricole commercialisée et le revenu agricole. Malheureusement, nous ne possédons aucune statistique sur ces critères sauf en ce qui concerne la répartition des exploitations d'après leur superficie. Nous sommes donc obligés de prendre ce critère pour établir la distinction entre les «grandes» et les «petites» exploitations agricoles. Les secondes sont le plus souvent des unités de production familiale, celles où tout le monde mange à la même table, et les «grandes», celles qui emploient habituellement des salariés. Mais les progrès techniques font évoluer ces constats. Pendant longtemps, «la grande exploitation» avait une surface étendue. Maintenant, de «grandes entreprises» pratiquant le maraîchage, la serriculture ou l'élevage hors sol, peuvent recouvrir de petites surfaces. Aussi, les statistiques agricoles prenant en considération le critère de la superficie pour la classification des exploitations doivent-elles être maniées avec grande précaution (Farcy, 1970). D'autres éléments tels que la fertilité du sol, le degré d'intensification, etc., interfèrent aussi dans la classification des exploitations. Ainsi une exploitation de 20 ha, sur le plateau d'Anatolie centrale, est une petite exploitation. Sur les côtes de la Mer Egée, de la Mer Méditerranée ou de la Mer Noire, une unité de production de même surface peut être considérée comme une grande exploitation.

Après ces observations, nous pouvons analyser le tableau suivant sur l'évolution de la répartition des exploitations d'après leur taille.

Tableau 2. Evolution de la répartition des exploitations turques selon leur taille (de 1950 à 1980)

| Classes de superficie (ha) | Recensement agricole de 1950 | | | | Recensement agricole de 1980 | | | |
|---|----------------------------------|--------------|-------------------|--------------|----------------------------------|--------------|-------------------|--------------|
| | Nombre d'exploitations (en 1000) | (%) | Surface (en 1000) | (%) | Nombre d'exploitations (en 1000) | (%) | Surface (en 1000) | (%) |
| 0,1-2,0 | 773 | 30,6 | 836 | 4,3 | 1 102,4 | 30,2 | 941,4 | 4,1 |
| 2,1-5,0 | 797 | 31,5 | 2 790 | 14,3 | 1 164,7 | 31,9 | 3 614,2 | 15,9 |
| 5,1-10,0 | 552 | 21,9 | 4 012 | 20,7 | 738,4 | 20,2 | 4 839,2 | 21,3 |
| 10,1-20,0 | 260 | 10,3 | 3 756 | 19,3 | 422,3 | 11,6 | 5 433,0 | 23,9 |
| 20,1-50,0 | 107 | 4,2 | 3 232 | 16,6 | 193,7 | 5,3 | 5 200,2 | 22,8 |
| <i>Total des exploitations familiales</i> | <i>2 489</i> | <i>98,5</i> | <i>14 626</i> | <i>75,2</i> | <i>3 621,5</i> | <i>99,2</i> | <i>20 028,0</i> | <i>88,0</i> |
| 50,1 et + | 38 | 1,5 | 4 826 | 24,8 | 29,4 | 0,8 | 2 736,0 | 12,0 |
| Total des exploitations | 2 527 | 100,0 | 19 452 | 100,0 | 3 650,9 | 100,0 | 22 764,0 | 100,0 |

Source : DIE (INS) : Résultats des recensements agricoles de 1950 et de 1980 (n° 371, Ankara, 1956 ; n° 1028, Ankara, 1980).

D'après le Tableau 2, les exploitations agricoles de moins de 50 ha représentent 99 % de l'ensemble des exploitations et couvrent près de 90 % des terres agricoles. Selon le recensement de 1980, il existe en Turquie plus de 3,5 millions d'exploitations dont 30,2 % ont une superficie inférieure à 2 ha. Les exploitations de moins de 5 ha et celles de moins de 10 ha représentent respectivement 62 et 82 % de l'effectif total des exploitations agricoles de Turquie et se partagent 20 et 41 % des terres agricoles. Par ailleurs, il existe environ 500 000 exploitations (14 %) de moins de 1 ha. Toutes ces données montrent que, dans l'agriculture turque, les très petites exploitations sont très largement majoritaires (Aksoy et Talim, 1989).

IV – L'avenir des exploitations agricoles familiales en Turquie

La recherche de la taille optimale et les mérites respectifs de la grande et de la petite exploitation sont des questions devenues classiques. Il y a certains auteurs qui sont convaincus de la supériorité de la grande exploitation alors que d'autres défendent les avantages de la petite exploitation. Il en existe enfin une troisième catégorie qui préfère, selon le milieu et pour un temps déterminé, l'existence simultanée de petites, moyennes et grandes exploitations (Fromont, 1957 ; Ball et Heady, 1972 ; Calgüner, 1970).

Dans les grandes exploitations, les charges fixes et les charges à l'hectare sont moins élevées. Il faut pousser les petites exploitations à s'agrandir mais l'agrandissement d'une unité de production agricole n'est pas comparable à celui d'une entreprise industrielle.

La viabilité de l'exploitation agricole n'est pas importante seulement d'un point de vue économique mais aussi d'un point de vue politique et social. Si l'on pense en termes économiques, l'élément le plus important est de trouver la taille de l'unité de production qui permettra l'optimisation de l'utilisation des capacités productives. Par ailleurs, d'un point de vue politique et social, même les petites exploitations agricoles familiales jouent un rôle important car elles assurent la satisfaction des besoins de la famille.

Comme on l'a indiqué plus haut, la grande majorité des exploitations agricoles en Turquie sont de caractère familial. Or, dans ces exploitations, 42 % de la force de travail ne peuvent pas être employés sur l'exploitation et il est très difficile de trouver du travail dans les autres secteurs économiques. C'est pourquoi ces exploitations doivent exister encore longtemps pour fournir de l'emploi aux membres de la famille. Sinon des problèmes économiques, sociaux et politiques plus graves vont surgir. Il est évident que les autres secteurs vont petit à petit intégrer une partie de la population agricole. Mais cette évolution sera lente. Leur existence est donc nécessaire jusqu'à ce que les autres secteurs puissent absorber la poussée démographique.

Par ailleurs, il est vrai qu'en Turquie les potentialités agricoles des exploitations familiales ne sont pas pleinement utilisées et que ces dernières peuvent encore se moderniser. Cela permettra d'augmenter le revenu de ces exploitations et, donc, d'assurer leur survie.

En Turquie, les exploitations familiales ne produisent pas seulement pour leur autoconsommation mais aussi pour le marché. Il faut remarquer que l'autoconsommation des produits alimentaires protège les ménages agricoles de l'inflation et facilite la survie des unités de production concernées.

Un autre facteur important de la survie des petites exploitations familiales consiste dans le fait que leur revenu agricole par hectare est plus élevé que celui des grandes exploitations. Nous pouvons voir, à travers de recherches semblables réalisées en 1978 et 1989, que le revenu agricole par hectare diminue considérablement lorsque la superficie de l'exploitation augmente.

Il est intéressant de noter que depuis dix ans le revenu agricole par hectare augmente pour les exploitations de moins de 10 ha, comme le montre le tableau suivant :

Tableau 3. Revenu agricole des exploitations selon leur superficie en 1978 et 1989

| Classes de superficie (ha) | Résultats de la recherche de 1978 | | Résultats de la recherche de 1989 | |
|----------------------------|-----------------------------------|---------|-----------------------------------|---------|
| | (%) | (\$/ha) | (%) | (\$/ha) |
| 0-10 | 100,00 | 708,00 | 100,00 | 718,73 |
| 10,1-25,0 | 48,44 | 342,97 | 45,60 | 327,75 |
| 25,1-50,0 | 32,39 | 229,31 | 39,18 | 281,59 |
| 50,1 et + | 24,09 | 170,49 | 20,13 | 144,71 |

Source : Erkus, 1979 ; Kutsal, 1990 - Etudes des exploitations agricoles des districts de Yenimahalle et de Naymana dans la province d'Ankara

L'interprétation de ces données met en évidence que les exploitations familiales font encore preuve d'une grande vitalité. Le haut revenu agricole des exploitations familiales par rapport à celui des grandes exploitations vient du fait que les petites exploitations pratiquent une agriculture intensive.

La combinaison de la production végétale et animale, la production végétale servant à l'alimentation du bétail, est un autre facteur expliquant la vitalité des petites exploitations familiales. L'orge cultivée pour l'alimentation des bovins viande est ainsi valorisée à 40 %.

Par ailleurs, les exploitations familiales peuvent profiter des avantages de la coopération car les coopératives agricoles jouent un rôle important dans la survie des petites exploitations familiales agricoles.

Enfin, il est bien connu que l'exploitation familiale est aussi une entité sociale et que la famille peut faire face à des difficultés énormes pour ne pas abandonner la «terre des aïeux».

Références

- **Açil, F. et Demirci, R.** (1984). *Tarım Ekonomisi* = Economie Rurale, AUZF, Yay n° 880, Ankara, 188 p.
- **Aksoy, S.** (1984). *Tarım Hukuku* = Droit Rural, Ankara, pp. 89 et suivantes.
- **Aksoy, S. et Talim, M.** (1989). Les Structures agricoles. In : *Agricultures Méditerranéennes : la Turquie*, Options Méditerranéennes, série B, n° 1, Etudes réunies et présentées par Y. Tekelioğlu, CIHEAM-IAMM, Montpellier, pp. 43-51.
- **Ball, A. G. et Heady, E. O.** (1972). Trends in farm enterprise size and scale: structure and future of farms. The Iowa State University Press, Iowa.
- **Calgüner, C.** (1979). *Arazi Mülkiyeti ve Türkiye'deki Durumu* = La propriété foncière en Turquie, AUZF, Yay n° 437, Ankara.
- **Erkus, A.** (1979). *Ankara ili Yenimahalle İlçesinde Kontrollü Kredi Uygulaması Yapılan Tarım İşletmelerinin Planlanması Üzerine Bir Araştırma* = Recherche sur les exploitations agricoles dans le district Yenimahalle de la province d'Ankara. AUZF, Yay n° 709, Ankara.
- — (1982). Türkiye'de Tarımsal Yapının Dünü Bugünü = La structure de l'agriculture turque, dans le passé et aujourd'hui. Dogumunun 100. *Yılında Tarım Semineri*, AUZF, Yay, Ankara.
- — (1985). *Cumhuriyetin Kuruluşundan Günümüze Ülkemiz Tarımındaki Gelişmeler* = L'évolution de l'agriculture de la République jusqu'à nos jours. *Koop. Dergisi Sayı 68*, Ankara, 9 p.
- **Erkus, A. et Özçelik, A.** (1988). Tarım İşletmelerimiz ve Özellikleri, Türk Zir. Müh. Bir = Les exploitations agricoles. *Teknik Tarım Kongresi*, Ankara.
- **Farcy, H.** (1970). *L'économie agricole*, Paris, pp. 241-242.
- **Fromont, P.** (1957). *Economie Rurale*, Paris, pp. 351 et suivantes.
- **Kutsal, F.** (1990). *Ankara Haymana İlçesi Dikilitas Köyü Tarım İşletmelerinin Ekonomik Analizi* = Analyse économique des exploitations agricoles dans le district Haymana de la province d'Ankara. Doktora Tezi, Ankara.
- **Müller, G.** (1954). *Die Mindestgrösse Landwirtschaftlicher Betriebe*, Berichte Über Landwirtschaft, Band XXXII, Heft 1.
- **Tuncer, H.** (1990). *Tarımın Türkiye Ekonomisine Katkısı* = L'apport de l'agriculture à l'économie turque, TOBB, Ankara.
- **Turquie. DIE. INS** (1980). *Genel Tarım Sayımı n° 1028* = Le recensement agricole. DIE, Ankara.
- — — (1990). *Genel Nüfus Sayımı 1990 Geçici Sonuçlar* = Les résultats provisoires du recensement de la population de 1990, Yayın n° 1437, Ankara.
- **Turquie. İstatistik Umum Md.** (1956). *1950 Ziraat Sayımı Neticeleri* = Le recensement agricole de 1950, Yayın n° 371, Ankara.
- **Turquie. TZOB** (1990). *Zirai ve İktisadi Rapor 1988-1989* = Rapport sur l'agriculture et l'économie 1988-1989, Yayın n° 163, Ankara.

